

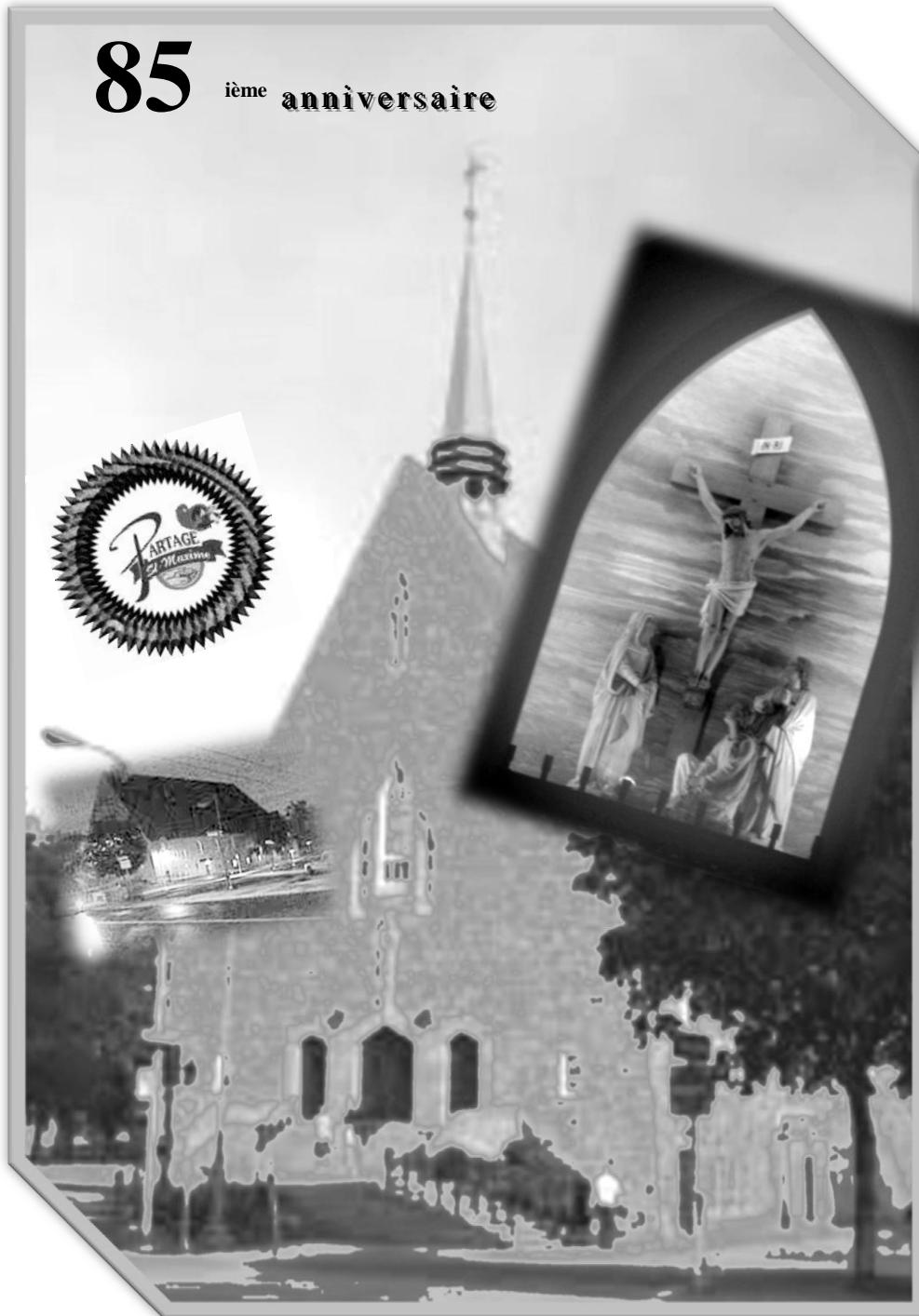
Entre Nous

Communauté chrétienne Saint-Maxime

Volume XLV

automne 2013

85^{ième} anniversaire



Sommaire

P.

Mon cheminement	2
1928 - 2013	3
85 ans : toujours vivante	4
Thème Entre Nous - Avent et Noël 2013	4
La paroisse aujourd'hui et demain	5
Mon engagement pastoral	6
Saint-Maxime: Quel avenir	7
Projecteur sur...	8

Quelques notes historiques voir feuille volante



Mon cheminement à Saint-Maxime

Je suis à la paroisse St-Maxime depuis novembre 2006. Je suis arrivé déprimé, je cherchais à retrouver de l'espoir dans ma vie. Dieu a mis sur mon chemin la communauté chrétienne de Saint-Maxime.

Cette journée-là, j'avais un choix à faire car l'église de ma paroisse (St-Norbert) venait d'être vendue à une communauté syriaque.

Je me suis littéralement frappé le nez à une porte fermée. Alors je devais faire un choix: une pancarte me disait d'aller à Saint-Maxime, mais je connaissais la paroisse Bon Pasteur, et les deux paroisses sont à une égale distance de chez moi. J'ai réfléchi et j'ai choisi d'aller à Saint-Maxime.

Depuis ce temps, j'ai rencontré des personnes qui m'ont permis de cheminer dans ma foi et dans ma vie personnelle, de prendre de plus en plus de responsabilités dans mes engagements envers l'Église et d'atteindre plus de maturité personnellement.

Je serais un menteur si je vous disais que chaque jour est une lune de miel, la Foi ne nous empêche pas de souffrir, mais nous donne l'appui de sa présence divine pour nous aider à traverser les obstacles et embûches que la vie nous réserve.

Faire partie de la communauté chrétienne de Saint-Maxime est comme faire partie d'une famille, mais parfois dans les familles il y

a des déceptions, des chicanes, des colères, des frictions, etc. ...

L'important est qu'il y ait toujours de l'amour entre membres de la famille et Jésus nous rappelle constamment de nous aimer les uns les autres, comme il nous a aimés.

J'aimerais remercier tous les gens qui m'ont fait confiance avec certains projets, qui m'ont permis de découvrir des talents qui étaient méconnus, surtout d'acquiescer des choses très précieuses dont une meilleure connaissance de ma Foi, plus de confiance et d'estime de moi-même.

Frédéric Furfaro

Note

Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.

Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Jocelyne Cliche

Francine Décary Thurber

(mise en page)

Pierre Palardy

(correcteur)

À votre service

1928-2013

85^e anniversaire



Mgr Georges Gauthier,
administrateur apostolique
du diocèse de Montréal
1921 1923

Le 18 mai 1928 un décret d'érection de la paroisse St-Maxime a été signé par l'Archevêque Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal.

Ainsi, une longue histoire commençait... Un cahier souvenir a été remis aux paroissiens lors de la consécration de notre église par Mgr Grégoire, le 23 octobre 1982, dans

lequel est raconté en détail le cheminement de notre paroisse, entre autres : construction de notre église, présence des communautés religieuses, croix de chemin érigées sur notre territoire et les noms des membres du conseil de fabrique de l'époque.

Mais d'autres souvenirs remontent à ma mémoire : installation de la Caisse Populaire au sous-sol de l'église, inauguration d'une bibliothèque par Normand Alexandre, alors vicaire à St-Maxime, processions de la Fête-Dieu, mois de Marie avec la nomination et le couronnement de la « reine de mai » (élève choisie pour sa fidélité à l'assistance à la récitation du chapelet à l'église tous les soirs de ce mois), présence du curé à la remise des bulletins, « séances » sous la direction des religieuses, loisirs et soirées de danse au sous-sol de l'église, installation du tabernacle tout « en or », et j'en passe....

Je voudrais maintenant partager mon expérience au sein de cette communauté qui nous a accueillis en 1953. Nous étions une famille nombreuse (11 enfants). Notre arrivée « en campagne » fut pour nous un changement radical dans notre vie de tous les jours. Nous habitions près de l'église (rue Noël, devenue 76^e avenue par la suite), et sa proximité nous rappelait constamment la place qu'occupait cette bâtisse au sein de notre vie quotidienne.

Le carillon électronique, fierté de notre paroisse, soulignait, selon les circonstances, les événements marquants de la vie paroissiale. Tous les jours, à midi et à six heures, nous entendions sonner les cloches. Le samedi, en matinée, nombreuses étaient les célébrations de mariage. Les baptêmes avaient lieu le dimanche et il était de mise que les parrains et marraines laissent un don pour faire sonner les cloches. Et le « glas » lent et triste nous signalait la perte d'un membre de notre communauté.

Le dimanche matin de sept heures à midi, six messes étaient dites et la participation était si grande que même le jubé était occupé à pleine capacité.

Laissez-moi vous raconter une petite anecdote que j'ai vécue dans ce jubé. J'avais entendu dire : « Il paraît que.... » si nous arrivions après l'offertoire, la messe n'était pas « bonne ». Je me rappelle être volontairement arrivée très en retard à la messe de dix heures (juste après l'élévation), être montée au jubé afin de passer inaperçue et sortir discrètement à la toute fin. Je suis revenue assister à la messe de onze heures et là, je suis arrivée juste avant le *Sanctus*... simple vérification de ma part pour voir ce que « ça faisait... ». À ma grande surprise, je me sentais bien là-dedans et j'ai décidé que mes deux messes « raboutées » étaient très valables... Voilà le fruit d'une expérience faite par une adolescente en questionnement.

Depuis 60 ans, ma sœur et moi, sommes fidèles à notre paroisse et son clocher. Et ce, quel que soit le timbre de la cloche qui nous appelle à servir !

85 ans plus tard, la paroisse St-Maxime est bien vivante. Grâce à des paroissiens anciens et nouveaux qui la font vivre chacun à sa manière, guidés par un esprit de fidélité à leur engagement : suivre Jésus Christ dans la mission qui leur a été confiée.

Longue vie à St-Maxime !
Denise Grenier,
27 sept. 2013

85 ans : toujours vivante, missionnaire et solidaire!

Le 18 mai 2013 marquait le 85^{ème} anniversaire de la fondation de la paroisse St-Maxime. C'est un âge respectable qui nous fait prendre conscience de l'héritage spirituel que nous ont légué les paroissiens d'autrefois. Héritage de foi que nous nous devons de perpétuer pour que l'Évangile soit annoncé tous azimuts dans notre quartier.



Le pape François par son discours rafraichissant nous ouvre de nouveaux horizons en parlant de la nouvelle évangélisation. Ici et là naissent de nouvelles initiatives afin de trouver des moyens pour que le message évangélique atteigne l'humain « moderne ». Le 8 octobre dernier, près d'une vingtaine de paroissiens ont discuté de la nouvelle évangélisation qui, d'une certaine façon, transforme l'Église du Québec. Dans un contexte plus local, nous avons réfléchi sur plusieurs éléments qui ont fortement changé le visage de l'Église depuis Vatican II. Au moment d'écrire ce billet (10 octobre), le résultat de la plénière n'était pas compilé et rédigé pour diffusion aux paroissiens. Voici ma compréhension de la situation. Cette évangélisation doit viser principalement les personnes qui ont déjà eu un contact avec l'Évangile. Pour diverses raisons, elles n'ont pas fait la rencontre personnelle avec le Christ et leur foi n'a pas eu

l'occasion de se développer. La nouvelle évangélisation s'adresse en priorité à ces personnes qui proviennent de milieux porteurs d'une certaine imprégnation chrétienne.

Il faut d'abord mettre la communauté en valeur en misant sur la famille, la jeunesse (ex : Famille Marie-Jeunesse), en croyant à la diversité et à la complémentarité des vocations, y compris les vocations laïques, en étant attentif aux cheminements personnels (ex : les recommençants) et aux croyants qui expriment le besoin d'être accompagnés dans leur démarche de foi (ex : centre Le Pèlerin), en acceptant des modalités d'appartenance diversifiées (ex : Bande F M (F pour Foi, M pour Mission)).

La nouvelle évangélisation est une attitude, un esprit, une mentalité, une nouvelle ardeur spirituelle, par le ressourcement dans la prière, la connaissance de la Parole de Dieu (groupe de partage évangélique), le témoignage personnel : « L'homme moderne écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, il le fait parce que ce sont des témoins » (Evangelii Nuntiandi).

En tant que communauté, nous devons avoir l'audace de prendre la parole, une prise de parole visible, claire et affirmée. Pourquoi l'Évangile trouve parfois si peu d'échos dans nos milieux? Est-ce parce que la Parole que nous annonçons n'est pas assez bonne? Il ne suffit pas de prendre la parole. Encore faut-il que nous ayons quelque chose à dire, un contenu ! Il ne faut jamais cesser d'approfondir la Parole de Dieu : source de notre foi. Une foi qui est en quête d'intelligence.

Cette première rencontre de réflexion sur la nouvelle évangélisation ouvre des perspectives qui donneront un souffle nouveau à notre mission. Bel engagement à vivre dans notre communauté de St-Maxime pour plusieurs années.

Jean Berlinguette

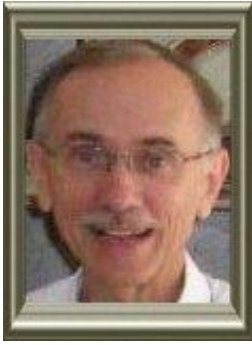


Thème Entre Nous – Avent et Noël 2013

Pour notre numéro de Noël 2013, nous proposons le thème de l'Avent 2013: « Marchons à la lumière du Seigneur (Isaïe 2, 5) ». Notre vie est une marche où il y a des arrêts. Marcher en présence du Seigneur en ce monde en recherche de bonheur, de liberté, de La lumière. Dieu répond à cette promesse. La venue du Messie annonce un changement important : la passion d'aimer de Dieu qui nous surprendra toujours. Vous pouvez écrire sur ce thème ou sur tout sujet que Noël vous inspire. Faites-nous parvenir vos articles, de quelques lignes à une page, en précisant que c'est pour le Journal Entre Nous, par courriel stmaxime@bellnet.ca ou au presbytère, d'ici le jeudi le **7 novembre 2013**. Merci de votre collaboration. Au plaisir de vous lire.

Le Comité du Journal

La paroisse aujourd'hui et demain



Aujourd'hui

Lors de notre lancement pastoral paroissial le 29 septembre dernier nous avons pu remarquer que notre paroisse est bien vivante avec plusieurs groupes paroissiaux selon quatre axes importants de toute communauté chrétienne :

l'aspect éducation à la foi est présent; la célébration des sacrements est assurée, avec l'eucharistie tous les jours et des moments de prière, le chapelet avant les célébrations :

- 1- et l'adoration eucharistique hebdomadaire;
- 2- l'accueil et la fraternité sont présents;
- 3- et chez nous le soin des plus démunis et des immigrants est bien assuré par la pastorale caritative et sociale, sans oublier l'accompagnement spirituel des malades.

Notre communauté chrétienne a l'avantage d'avoir son curé propre pour un temps encore.

Demain

Mais que sera la paroisse de demain? Nous ne pouvons dire avec précision.

Cependant une conviction m'habite et je la formule avec la parole du Christ à la Samaritaine, l'appliquant à toute personne vivant aujourd'hui : « *Si tu savais le don de Dieu* »! En nous l'Esprit Saint nous fait goûter le don inestimable de la foi. Et cette foi ne peut naître et grandir pleinement sans la communauté chrétienne.

Demain la paroisse sera encore nécessaire.

On peut penser que dans Chomedey, dans quelques années il n'y aura qu'un seul curé pour une ou des paroisses regroupées en unité pastorale, avec quelques lieux de culte ou de rassemblement.

Il y aura moins de prêtres pour célébrer l'eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Les ADACES (assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique) seront animées par des laïcs.

Mais il n'y a pas que l'eucharistie; les autres axes de la vie paroissiale seront nécessaires : l'éducation à la foi, plus que jamais la prière en commun, la communion fraternelle, le soin des démunis et la visite aux malades.

L'action de l'Esprit Saint poussera les baptisés à prendre davantage en main la vie paroissiale en découvrant leurs dons et charismes personnels pour les mettre au service des autres, de façon coresponsable et en participant à l'animation de la vie paroissiale pour que la paroisse vive et remplisse son rôle dans Chomedey. À Saint-Maxime, cette prise en main par les baptisés est déjà bien commencée, de même que des collaborations inter paroissiales.

Prêtre au milieu de vous en une équipe pastorale, je suis là pour vous accompagner, confiant avec vous en la grâce de Dieu, pour vivifier en nous et dans la communauté ce don inestimable de la foi et pour la partager dans notre milieu.

Ensemble, avec le meilleur de nous-mêmes, vers une communauté vivante, missionnaire, solidaire... et ouverte à l'action de l'Esprit.

Votre pasteur, Charles Depocas



Mon engagement pastoral à Saint-Maxime



Abbé Jean Joubert
(1921 - 2013)

Nous sommes déménagés à Chomedey, Gilles et moi, il y a 36 ans. Notre famille s'agrandissait et notre fils est né deux mois après notre arrivée. Mon premier contact avec la paroisse Saint-Maxime a été lorsque je me suis informée au sujet du baptême de notre bébé. J'ai été bien accueillie par le curé, l'abbé Jean Joubert et son vicaire, l'abbé Dostaler qui a baptisé notre fils Philippe. Deux ans plus tard, il baptisait notre fille Claudine. J'avais renoué avec la messe du dimanche quelques années auparavant où nous habitions mais j'étais loin de me douter de la place que prendrait ma nouvelle paroisse dans ma vie.

Lorsque ce fut le temps d'inscrire notre fille à sa première communion, la préparation ne se faisait plus à l'école, mais à la paroisse. On demandait l'implication des parents et j'ai joint l'équipe de bénévoles du comité d'initiation chrétienne. A cette époque, l'abbé Michel Lefrançois, curé et l'abbé Alain Roy, vicaire, ont accueilli un jeune stagiaire en la personne d'André Tiphane. Ce dernier sera ordonné prêtre en 1988 à St-Maxime et c'est avec lui que j'ai fait mes premiers pas comme bénévole. Lors des homélies on nous invitait à poser des questions ou à apporter des commentaires. Sans trop en être consciente, je vivais de grands changements dans l'Église: on invitait les laïques à s'exprimer et on leur demandait de prendre des responsabilités. Il était loin le temps de la messe en latin et des filles qui ne pouvaient servir la messe comme les garçons.

Durant ces années de bénévolat j'ai appris à travailler en équipe et à développer les talents que le Seigneur m'a donnés. J'ai aussi grandi dans ma foi grâce aux témoignages des personnes rencontrées : je pense à ce bénévole qui m'a fait découvrir l'Esprit Saint et la place qu'Il occupait dans sa vie de foi.

Lorsque les membres du Conseil de pastorale ont décidé d'engager une personne à mi-temps j'ai été heureuse d'accepter ce travail. Quelques années plus tard on m'a proposé le poste d'agente de pastorale à plein temps. Malgré mes limites et les défis, je me suis toujours sentie encouragée et soutenue par ma famille et ma communauté chrétienne.

Aujourd'hui je suis appelée à travailler en Église à l'extérieur de ma paroisse mais je suis reconnaissante envers les paroissiens et paroissiennes, les bénévoles et les prêtres qui m'ont fait confiance et qui m'ont permis de vivre une belle expérience d'Église à Saint-Maxime. Je souhaite que les personnes qui se sentent interpellées à s'engager en Église répondent à cet appel afin que nos communautés chrétiennes, quels que soient les changements qu'elles auront à vivre dans l'avenir, continuent d'être des lieux où il fait bon se retrouver pour prier et partager avec d'autres le bonheur de croire.

Carole Ross Maynard, paroissienne de Saint-Maxime



Saint-Maxime: Quel avenir envisageons-nous d'ici 5 à 10 ans?

Le mandat de notre curé M. Charles Depocas se terminera en août 2017 et il aura alors 77 ans. Ce constat peut avoir des effets facilement compréhensibles en raison d'une diminution du nombre de prêtres dans le diocèse de Montréal et du faible nombre de candidats à la prêtrise.

Nous n'aurons probablement plus de curé spécifiquement nommé pour St-Maxime.

Dans ce contexte, comment imaginer l'avenir de la paroisse St-Maxime? Notre énoncé de mission: « Vers une communauté vivante, missionnaire et solidaire », est une source d'inspiration qui guide nos paroles et nos actions dans notre communauté paroissiale. Ce centrage sur Jésus-Christ et la Parole de Dieu vise un objectif: se mettre au service de l'Évangile puisqu'il est urgent de transmettre aux autres cette Bonne Nouvelle. « Annoncer l'Évangile et témoigner de sa foi est aujourd'hui plus que nécessaire. » (Benoit XVI)

Dans ce proche avenir, je ne me préoccupe pas de la structure paroissiale (paroisse actuelle, fusionnée ou unifiée avec ses voisines) mais plutôt du lieu de culte. J'imagine un endroit qui, sans avoir l'ampleur de l'Oratoire St-Joseph ou du sanctuaire Notre-Dame du Cap, accueille à bras ouverts les catholiques de toutes origines ethniques. Ceux-ci pourraient y célébrer l'Eucharistie et les autres sacrements dans leur langue maternelle. Il est alors plus facile d'avoir un cœur à cœur avec Dieu. À St-Maxime, entre autres, il y a beaucoup d'Haïtiens (créole) et de personnes originaires de l'Amérique latine (espagnol). Ce désir ne fait pas ombre à la nécessité de parler français, langue commune à tous, dans la société civile.

Cette idée peut être mise en place sans pénaliser les pratiquants actuels. Ce changement exige un esprit d'ouverture aux autres puisque leur façon de célébrer peut être différente de la nôtre. À mon avis, ces paroissiens d'autres origines ethniques sont un apport inestimable à notre communauté vieillissante. Cette approche gagnante donnera un élan, un souffle nouveau pour dynamiser notre façon de transmettre la foi, d'évangéliser ou de ré-évangéliser. Je vois des célébrations signifiantes, vivantes où les catholiques viennent par conviction plutôt que par habitude. L'évangélisation est au cœur de ce projet qui prend plusieurs directions qui sont complémentaires (célébrations, préparation aux sacrements, transmission de la foi à tous les âges, aide aux démunis, soutien aux personnes victimes d'injustice, prise de position dans les dossiers du domaine public ou privé dont les décisions ont un impact négatif sur nos frères et sœurs en Jésus-Christ, ...)

Irons-nous jusqu'à y voir les bases d'un premier sanctuaire à Laval? L'idée d'un sanctuaire au Sacré-Cœur commence à émerger. Est-ce que ce lieu pourrait être l'église St-Maxime qui a déjà porté ce nom (Sacré-Cœur) dans les années 50 (1949 à 1958)?

Je me réjouis que les membres de notre communauté de St-Maxime soient réceptifs, ouverts sur le monde et inclusifs dans l'accueil et l'acceptation des personnes d'autres ethnies qui par leurs différences sont source d'enrichissement spirituel.

En toute simplicité, je mets ce projet dans les mains du Seigneur pour que les fruits qui en résulteront soient respectueux de sa divine volonté.

Jean Berlinguette



Projecteur sur ...



Le Conseil (ou Assemblée) de Fabrique

Chaque année, au début du mois de décembre, les paroissiens sont convoqués à une assemblée des paroissiens pour élire 2 marguilliers pour un mandat de 3 ans. Ces élus siègeront au Conseil (ou Assemblée) de Fabrique qui est composé de six marguilliers élus par les paroissiens et aussi du curé de la paroisse qui préside la Fabrique. Chacun des conseillers est élu pour un mandat de trois ans, renouvelable une seule fois (il ne peut faire plus de 2 mandats consécutifs complets). Ceux-ci agissent comme administrateurs et constituent en quelque sorte le conseil d'administration et l'exécutif de la Fabrique.

Les marguilliers se réunissent environ six fois l'an et assument entretemps diverses responsabilités d'administration, de gestion et d'entretien. Les membres ne peuvent agir qu'en assemblée de Fabrique. En principe, aucune délégation générale à une personne n'est permise. (Principe général de droit) Cependant, afin d'assurer le bon fonctionnement de la Fabrique, l'assemblée peut déléguer certains de ses pouvoirs à ses membres par résolution. Ces derniers devront agir à l'intérieur de leur mandat et rendre compte à l'Assemblée de Fabrique des gestes qu'ils poseront en son nom. Tout doit être décidé par résolution et un mandat doit être décrit précisément.

Le rôle du Curé consiste à représenter officiellement la Fabrique et à présider les rencontres. L'Évêque peut aussi nommer à la demande du Curé un président d'assemblée qui n'est pas un marguillier élu ainsi qu'un des marguilliers peut être nommé par l'Évêque vice-président d'assemblée, toujours à la demande du Curé. Le rôle du président d'assemblée, ou en son absence du vice-président, est de convoquer et de présider les Assemblées de Fabrique. Lorsque l'Évêque nomme de tels officiers, le Curé ne peut plus ni convoquer ni présider une Assemblée.

L'Assemblée de Fabrique voit à l'élaboration du budget, au financement des activités pastorales, à l'entretien des bâtiments, à la rémunération des employés, au respect des différentes lois et des différents règlements diocésains. Il va sans dire que le conseil de Fabrique doit travailler en étroite collaboration avec le conseil de pastorale, là où sont déterminées les priorités pastorales de la paroisse, tout en respectant les priorités pastorales de l'Église diocésaine.

Au Québec, dès qu'une paroisse est érigée canoniquement par l'Évêque, elle est dotée d'une corporation civile appelée une Fabrique de paroisse. Cette corporation, ou compagnie, est une personne morale permettant de poser des actes administratifs, financiers et juridiques. L'administration des paroisses est encadrée par une Loi de l'Assemblée Nationale du Québec, la [Loi sur les Fabriques](#). Cette loi civile permet donc à une Fabrique *d'acquérir, de posséder, de détenir et d'administrer des biens pour les fins de l'exercice de la religion catholique romaine dans la paroisse pour laquelle elle est formée.* (Loi sur les Fabriques, art. 13.)

La [Loi sur les Fabriques](#) est disponible par un lien sur notre site internet.

Jean Berlinguette



L'équipe de l'Entre Nous remercie celles et ceux qui ont collaboré à ce numéro. Il est riche grâce à votre participation. Bravo !

Quelques notes historiques concernant la paroisse St-Maxime

Saviez-vous que :

1° notre paroisse fut d'abord érigée sous le **vocable de Saint-Maxime**, le 18 mai 1928. Le 26 octobre 1949, suite à une demande pressante d'un groupe de paroissiens ayant à sa tête le docteur J.E. Samson, homme très pieux et d'une grande dévotion au Sacré-Cœur, la Sacrée Congrégation des rites permet que la nouvelle église soit dédiée au Sacré-Cœur de Jésus et que St-Maxime en devienne le patron secondaire. Devant la confusion causée par le fait que d'autres paroisses avaient le même nom, le curé Antonio Mondor a décidé, en 1958, de revenir au vocable juridique de St-Maxime.

Voilà ce qui explique la présence, sur la façade de



l'église, de la statue en bronze de St-Maxime près du faîte du toit et, plus bas, la sculpture du Sacré-Cœur taillée à même la pierre de l'église, ainsi que dans le chœur l'inscription « Doux cœur de Jésus, soyez notre amour »

2° sur la **cloche** apparaissent les effigies de Jésus crucifié, du Sacré-Cœur de Jésus, de St-Joseph et de Ste Anne. Sur un côté de la panse de la cloche, on trouve le nom des marguilliers et des syndics; sur l'autre, « A.S. 1929, Paroisse fondée en juin 1928. Notre St-Père le Pape Pie XI, Mgr G. Gauthier archevêque, M. Alex Champoux, prêtre curé fondateur », Tout au bord de la cloche est écrit : « Z.O. Tourangeau représentant général de Montréal C.E. Morissette Inc. à Québec ». Notons que la cloche donne la note do.

3° concernant l'**instrument de musique** à St-Maxime (desserte de la paroisse St-Martin), dès 1916, M. Paton avait procuré un harmonium à la desserte de la communauté naissante.

Le 21 octobre 1934, les marguilliers autorisent M. le curé Champoux à acheter un harmonium au coût de 600.00\$. En novembre 1944, une résolution est passée en vue d'acheter un orgue Casavant au prix de 2300.00\$ pour remplacer le vieil harmonium « qu'aucune maison ne veut ni peut réparer... ». Enfin, en février 1965, les marguilliers, après consultation des paroissiens résolurent que St-Maxime se doterait d'un orgue O. Jacques au prix de 18,000.00\$ moins une réduction de 3000.00\$. C'est un orgue électropneumatique de 1064 tuyaux. Il est composé de 18 jeux. En 1982, l'organiste attitré était M. Maurice Canuel.



Les organistes actuels sont M. Jean-Guy Fréjeau et Mme Catherine Todoroski

4° concernant les **croix de chemin**, la **croix Clairmont** située au 3765, 2^{ème} rue, au coin de la 80^{ème} avenue, d'abord en bois et tout illuminée les jours de fête, aurait été bénite par le cardinal Léger en même

temps que l'école voisine. Cette croix fut par la suite remplacée par une en fer forgée et bénite par le curé A. Mondor. L'ancienne croix de bois serait au village de Séraphin à Ste-Adèle. Ces croix ont été érigées par M. Moïse Clermont.

Immense, en beau granit rose, la **croix Lavoie**, au 5315 boulevard Lévesque à l'est de l'autoroute 13, contient l'inscription « Famille Édouard Lavoie », la première croix fut plantée le 11 juin 1946, la 2^{ème}, le 15 août 1978. ». La 1^{ère} croix était en bois mais on a conservé le Christ de l'ancienne croix pour le placer sur la nouvelle. Ces croix ont été érigées par M. Édouard Lavoie.



5° il y eut une messe célébrée par le curé Yvon Métras en 1997, à l'occasion du 15^{ème} anniversaire de la consécration de l'église. Plusieurs paroissiens se rappellent avec émotion de cette célébration très fervente, dans une église bondée. Messe télédiffusée au Jour du Seigneur de Radio-Canada.

Mise à part le numéro 5, ce sont des extraits de « Paroisse Saint-Maxime de l'Abord-à-Plouffe, Consécration de l'église, le vingt-trois octobre, mil neuf cent quatre-vingt-deux »

Recueillis par Jocelyne Cliche



Un extrait du livret intitulé : **Consécration de l'église le 23 octobre 1982**

Sœurs Missionnaires du Christ-Roi

En 1957, les Sœurs Missionnaires du Christ-Roi s'établissaient dans la paroisse Saint-Maxime pour y avoir un postulat. Elles avaient à cette fin acheté la maison de pierres située aux angles du boulevard Lévesque et de la 100^e avenue. La propriété assez étendue laissait place à des projets d'avenir.

En 1963, l'Administration générale de la congrégation qui se trouvait alors à Gaspé, lieu de la fondation, y fut transférée.

En 1965, la maison ne pouvant plus déjà répondre aux besoins, un agrandissement considérable fut construit. En 1967, le noviciat de Gaspé y fut transféré.

Mais quel est donc l'apport des Sœurs Missionnaires du Christ-Roi à la paroisse?

Le principal service est la prière constante pour le pasteur et les paroissiens. Les religieuses mettent également leur chapelle à la disposition de ceux qui aiment y prier, partager la prière eucharistique ou encore la prière de l'office divin.

La communauté accepte présentement quelques pensionnaires, plus spécialement des personnes à la retraite. Mais ce n'est là qu'un service temporaire qui se discontinuera au fur et à mesure que les chambres seront utilisées par les sœurs âgées ou par les missionnaires définitivement revenues de mission à cause de leur âge ou de leur santé.

Hommages et vœux des Sœurs
Missionnaires du Christ-Roi

Feu Denise Goulet, m.c.r.

Recueillis par Francine Décary Thurber